

DOSSIER
DE PRESSE

1^{er} mars 2023



LE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

un test simple et rapide
qui sauve des vies.

SOMMAIRE

ρ3. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ρ4. LES CHIFFRES CLÉS 2020-2021

ρ5. LE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL EN PRATIQUE

Détecter tôt
pour mieux soigner
ρ5

Population concernée par
le dépistage organisé
ρ5

Le test de dépistage :
le test immunologique
ρ5

Le kit de dépistage,
facile à se procurer
ρ6

Ce qu'il faut retenir
ρ7

ρ8. LA PARTICIPATION AU DÉPISTAGE EN CHIFFRES

Une participation
en augmentation mais
toujours insuffisante
ρ8

Proportion de tests positifs
constante
ρ10

ρ11. LES ACTIONS DE SENSIBILISATION DES ACTEURS DE SANTÉ

Actions des caisses sur le
territoire
ρ11

Actions des CPTS pour améliorer
le taux de dépistage
ρ11

Le « défi connecté »
du CRCDC Occitanie
ρ12

ρ13. AGIR AU QUOTIDIEN CONTRE LES CANCERS DE DEMAIN

ρ14. VRAI/FAUX - LES IDÉES REÇUES

ρ16. ANNEXES

L'invitation du CRCDC
ρ16

Composition du kit
de dépistage
ρ16

Le test de dépistage
pas à pas
ρ17

Vidéo de l'Inca : mode
d'emploi du test
ρ18

ρ19. À PROPOS

COMMUNIQUÉ de PRESSE

#cancer #dépistage #prévention #santépublique

Le dépistage du cancer colorectal : Un test simple, gratuit qui sauve des vies !

Son incidence, sa prévalence et sa mortalité font du cancer colorectal un véritable enjeu de santé publique en France. Depuis 2009, le cancer colorectal fait l'objet d'un programme de dépistage organisé qui s'adresse, tous les deux ans, aux femmes et aux hommes de 50 à 74 ans.

Réaliser ce dépistage régulièrement est d'autant plus important que ce cancer évolue souvent dans un premier temps sans symptôme ni signe perceptible. Plus il est détecté tôt, moins les traitements sont lourds et meilleures sont les chances de guérison.

« Détecté tôt le cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10. »

UNE PARTICIPATION AU DÉPISTAGE ORGANISÉ EN AUGMENTATION MAIS PAS SUFFISANTE

En France, sur les 17,6 millions de personnes éligibles en 2020-2021 au programme de dépistage organisé du cancer colorectal, 34,6 % ont réalisé leur test (2019-2020 28,8 %)¹. La participation au dépistage organisé du cancer colorectal est la plus élevée depuis 2010. Mais, ce taux est toujours en-deçà du standard européen (45 %)¹.

« Deux tiers des personnes éligibles n'y participent pas. »

UN TEST GRATUIT, SIMPLE ET FACILE À SE PROCURER

Dépister un cancer colorectal est facile grâce au test immunologique. Le test est à faire chez soi, puis à envoyer gratuitement au laboratoire de biologie médicale pour qu'il soit analysé.

Depuis mars 2022, pour augmenter le taux de participation de la population cible, les modalités d'accès au kit ont été facilitées. Désormais, en plus de la remise du kit par le médecin (généraliste, gastro-entérologue), le test de dépistage peut être également retiré en pharmacie ou commandé directement en ligne sur le site monkit.depistage-colorectal.fr pour le recevoir directement à la maison.

L'Assurance Maladie prend automatiquement en charge l'intégralité, sans avance de frais, de l'analyse du test de dépistage.

« Ce geste simple peut sauver des vies ! »

LES ACTEURS DE LA SANTÉ UNIS POUR PORTER LE MÊME MESSAGE

Cet évènement national est l'occasion pour l'Assurance Maladie, l'Agence Régionale de Santé Occitanie, le centre régional de coordination des dépistages des cancers Occitanie (CRCDC-Oc) et l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs du territoire de s'unir pour mener et soutenir les actions de sensibilisation. Sur toute la région de l'Occitanie, des opérations de promotion sont organisées auprès du grand public et des professionnels de santé, afin de leur rappeler l'importance de la prévention primaire et du dépistage précoce du cancer du côlon et du rectum, afin d'éviter de développer la maladie.

¹ Source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee - Population ELP (Estimations Localisées de Population) non consolidée par l'Insee, moins les personnes exclues.

Les **CHIFFRES CLÉS** 2020-2021²

EN FRANCE



Environ **43 300** nouveaux cas estimés par an¹



3^{ème} cancer le plus fréquent
17 117 décès par an en 2018
2^{ème} cancer le plus meurtrier¹



+ de **17 millions** d'invitations envoyées aux hommes et aux femmes éligibles au dépistage du cancer colorectal en 2020-2021²



Seulement **34,6 %** de la population éligible a réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2020-2021³



219 910 tests positifs [**<4 %** des dépistages]³

EN OCCITANIE



4 131 nouveaux cas estimés par an sur la période 2007-2016



1 611 décès par an sur la période 2007-2016



1 635 006 invitations envoyées aux personnes éligibles au dépistage du cancer colorectal en 2020-2021²



Seulement **31,9 %** de la population éligible a réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2020-2021³



19 440 tests positifs [**<4 %** des dépistages]³

¹ Source : Inca

² Source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee - Population cible moins les personnes exclues.

³ Source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee

Le DÉPISTAGE du CANCER COLORECTAL en PRATIQUE

DÉTECTER TÔT POUR MIEUX SOIGNER

Pour beaucoup de cancers, plus le diagnostic est fait tôt, moins les traitements sont lourds et meilleures sont les chances de guérison.

Le cancer colorectal se développe lentement et silencieusement, sans symptôme ni signe perceptible. Se faire dépister régulièrement permet de détecter la maladie à un stade précoce de son développement, voire de détecter et de traiter des polypes avant qu'ils n'évoluent vers un cancer.

Ainsi, un dépistage effectué tous les deux ans suffit à détecter une éventuelle évolution cancéreuse.

Dépisté tôt,
la survie à 5 ans
dépasse **90 %**
des cas.

POPULATION CONCERNÉE PAR LE DÉPISTAGE ORGANISÉ

+ de 17,6 millions

d'invitations envoyées en France en 2020-2021

Le cancer colorectal survient majoritairement après 50 ans (95 % des cas). La population à risque moyen de survenue des cancers colorectaux, sans autre facteur de risque que l'âge, représente 80 % des cas. C'est pourquoi le programme national de dépistage organisé du cancer colorectal concerne les hommes et les femmes de 50 à 74 ans qui ne présentent ni symptôme, ni facteur de risque particulier. Ces personnes sont considérées comme "à risque moyen".

Le CRCDC (centre régional de coordination des dépistages des cancers) invite par courrier, tous les 2 ans, les personnes concernées à participer au programme de dépistage du cancer colorectal.



LE TEST DE DÉPISTAGE : LE TEST IMMUNOLOGIQUE

Le dépistage consiste à rechercher du sang dans les selles par un test immunologique. Ce test est :

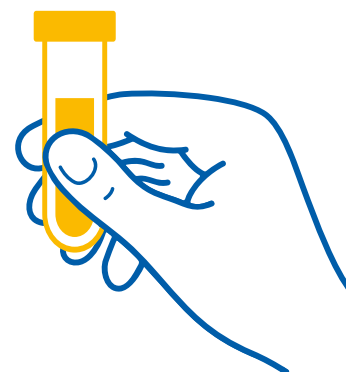
- **simple** : il nécessite un seul prélèvement de selles à réaliser à domicile et à envoyer au laboratoire par voie postale (kit et enveloppe fournis) ;
- **performant** : il permet une meilleure détection des cancers, des lésions précancéreuses et des polypes à risque que l'ancien test (environ 2 fois plus de cancers et 2,5 fois plus d'adénomes avancés) ;
- **fiable** : là où la présence de sang animal due à l'alimentation pouvait entraîner des résultats faussement positifs avec l'ancien test, l'actuel repose sur une réaction d'anticorps spécifiques au sang humain.

Rapide

100 % pris
en charge

Simple

Indolore



LE KIT DE DEPISTAGE, FACILE À SE PROCURER

Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour se procurer gratuitement un kit de dépistage :

1 - PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SON MÉDECIN

À l'occasion d'une consultation, les professionnels de santé suivants peuvent remettre un kit de dépistage :

- un médecin généraliste ;
- un hépato-gastroentérologue ;
- un médecin d'un centre d'examen de santé du régime général de l'Assurance Maladie (CES) ;
- un médecin de la santé au travail.

LE MÉDECIN TRAITANT, UN ACTEUR CLÉ DU DÉPISTAGE

Le médecin traitant est un acteur majeur au sein du dispositif. Son rôle est déterminant dans l'adhésion du patient au programme de dépistage organisé du cancer colorectal. Lors d'une consultation, il évaluera le niveau de risque de cancer colorectal de son patient (antécédents personnels et familiaux, existence ou non de symptômes), l'orientera vers la bonne filière de dépistage et lui expliquera les modalités de réalisation du dépistage.

Pour aider les médecins traitants, depuis le début de l'année 2023, l'Assurance Maladie envoie, aux médecins généralistes et spécialistes, la liste de leurs patients n'ayant pas réalisé, dans les intervalles recommandés, leur(s) dépistage(s) du cancer du sein, du col de l'utérus et colorectal. Ces listes sont actualisées tous les 6 mois et sont consultables sur AMELI PRO par les médecins traitants.

2 - SUR LE SITE DE COMMANDE EN LIGNE monkit.depistage-colorectal.fr



Depuis le 1^{er} mars 2022, il est possible, pour les hommes et les femmes de 50 à 74 ans munis de leur invitation, de commander le test en ligne pour le recevoir directement à leur domicile.

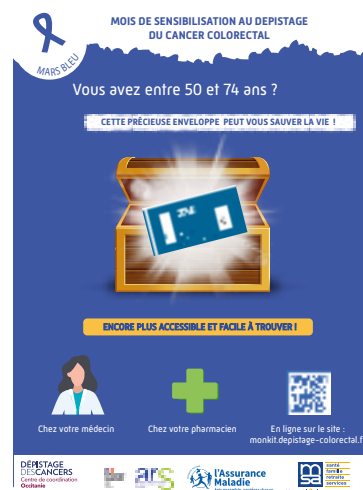
Un [guide d'utilisateur](#) a été conçu pour accompagner les publics cibles dans la commande en ligne de kits de dépistage.

3 - EN PHARMACIE D'OFFICINE

Depuis le 7 mai 2022, les publics éligibles peuvent s'adresser à leur pharmacien pour obtenir un kit, avec ou sans l'invitation au dépistage du cancer colorectal.

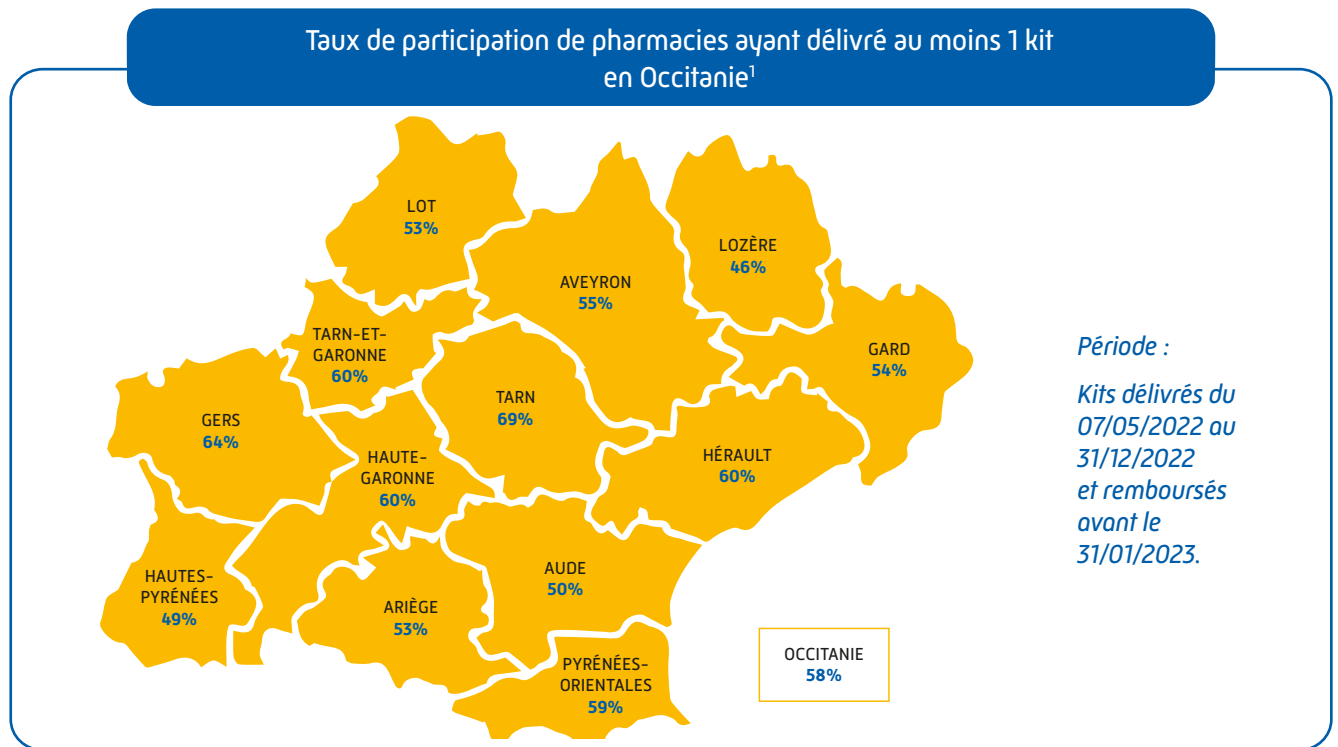


Retrouver facilement toutes les officines de la région pouvant délivrer les kits grâce à la cartographie interactive sur <http://pharmacies.occitanie-depistagecancer.fr> et sur le site du CRCDC-Occitanie.

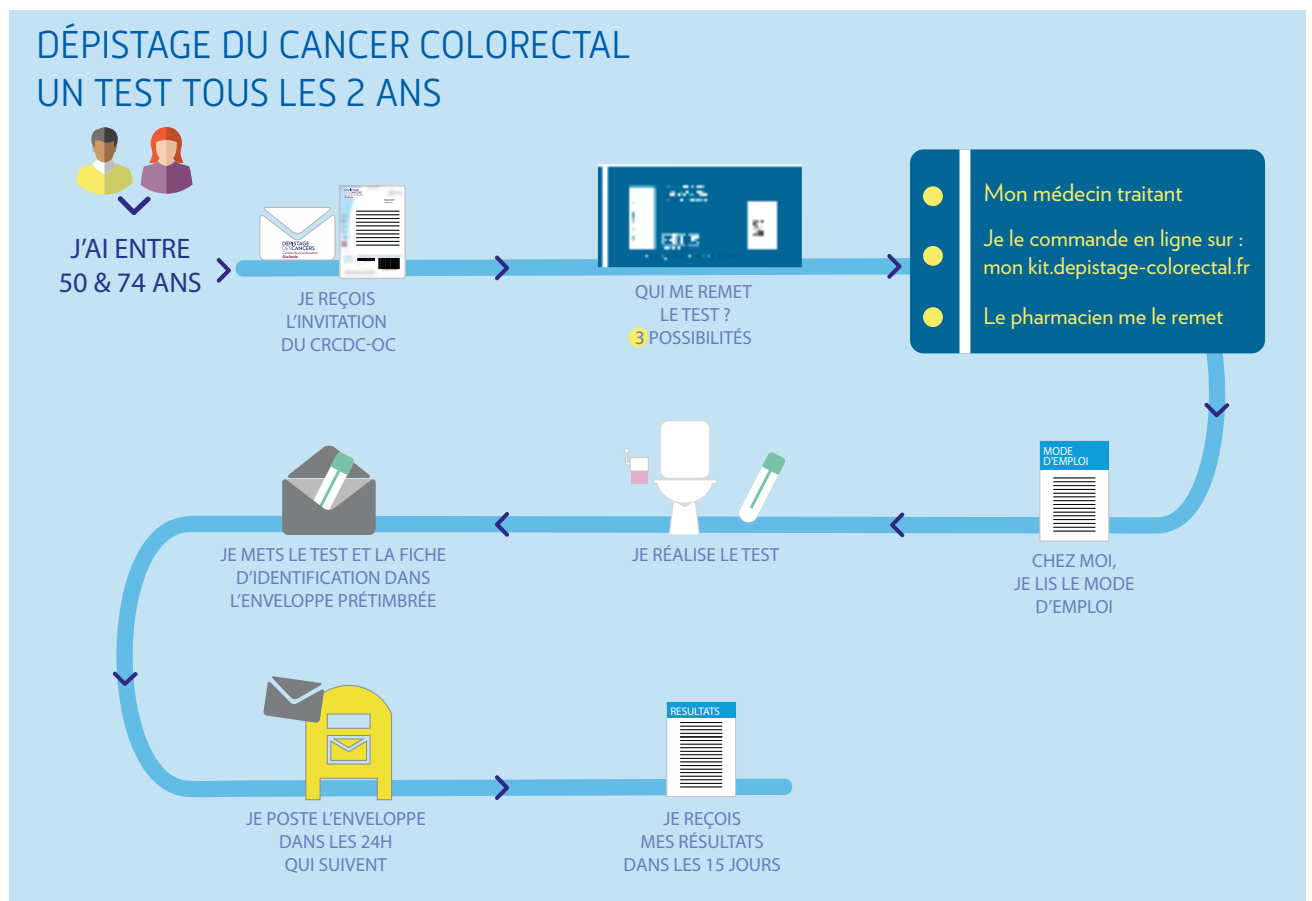


Depuis mai 2022, **9 313 kits** ont été délivrés par **1 141 pharmacies** dans la région Occitanie.

Dans la région Occitanie, près de **58 %** des pharmacies ont délivré au moins 1 kit de dépistage.



CE QU'IL FAUT RETENIR...



¹Source : SIAM-ERASME - RG hors SLM

La **PARTICIPATION** au **DÉPISTAGE** en **CHIFFRES**

UNE PARTICIPATION EN AUGMENTATION EN FRANCE MAIS TOUJOURS INSUFFISANTE

34,6 % de la population éligible
a réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2020-2021
[comparé à 28,8 % en 2019-2020]¹

6,1 millions de personnes ont réalisé un test de dépistage au cours de période 2020-2021. Alors qu'il était en baisse constante depuis 2016-2017, le taux de participation en 2020-2021 au programme de dépistage organisé du cancer colorectal a augmenté de près de 6 points par rapport à la période précédente (2019-2020 28,8 %). Plusieurs pistes pourraient toutefois expliquer la hausse en 2021, par exemple une meilleure adhésion de la population au dépistage ou un rattrapage des résultats de 2019.

Le taux de participation varie aussi selon les départements :

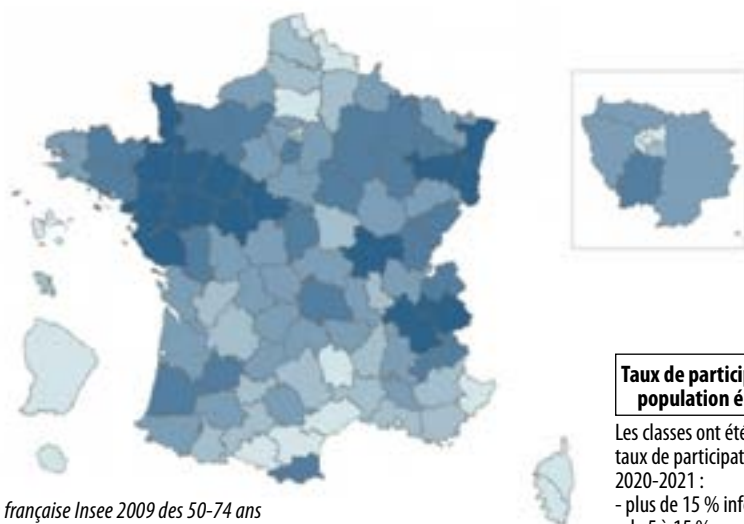
- les taux les plus bas sont observés en Guyane (8,1 %), en Guadeloupe (17,0 %) et en Corse (17,3 %) ;
- les taux les plus élevés sont observés dans le Maine-et-Loire (49,2 %), la Saône-et-Loire (46,2 %) et l'Isère (45,8 %).

Programme national de dépistage organisé du cancer colorectal Période 2020-2021

Taux standardisés* de participation – population éligible**, par département

Taux de participation standardisés (%)

[8,0-29,4[
[29,4-32,9[
[32,9-36,3[
[36,3-39,8[
[39,8-49,3[



Taux de participation national - population éligible : 34,6 %

Les classes ont été définies par rapport au taux de participation national standardisé 2020-2021 :

- plus de 15 % inférieur au niveau national
- de 5 à 15 % en-dessous du niveau national
- comparable au niveau national (+/- 5 %)
- de 5 à 15 % au-dessus du niveau national
- plus de 15 % supérieur au niveau national

*Standardisés sur la population française Insee 2009 des 50-74 ans (projections de population Omphale 2007-2042, scénario central)
Source @IGN-GeoFLA, 2014 - @Santé publique France, 01/02/2022
Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee
**Population éligible = population cible - exclusions

Le taux de participation est plus élevé chez les femmes (35,7 %) que chez les hommes (33,5 %), et augmente avec l'âge :

- chez les hommes : de 31,9 % chez les 50-54 ans à 39,6 % chez les 70-74 ans ;
- chez les femmes : de 33,5 % chez les 50-54 ans à 39,5 % chez les 70-74 ans.

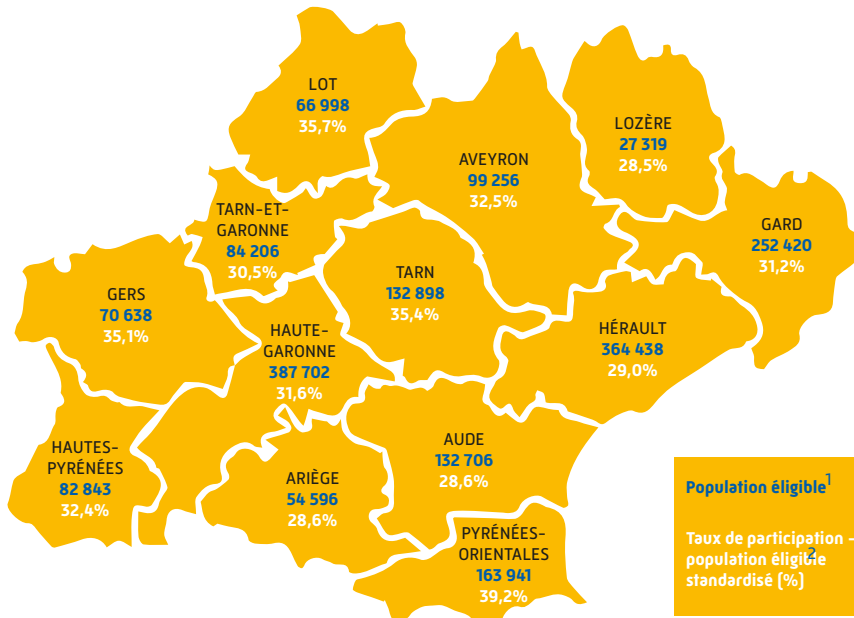
¹ Source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee - Participation 2020-2021 au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal



... et également en hausse dans la région de l'Occitanie

31,9 % de la population éligible en Occitanie
a réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2020-2021 (contre 26,1 % en 2019-2020)¹
mais la participation doit progresser plus fortement !

Participation au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal Années 2020-2021 (tous sexes) en Occitanie²



Soit une hausse de près de 6 points du taux de participation 2020-2021 par rapport à la période 2019/2020. Cette évolution est la même dans les 13 départements de la région Occitanie.

Évolution du taux de participation - Population éligible standardisé (%) en Occitanie de 2010 à 2021³

	2016-2017	2017-2018	2018-2019 (non consolidé)	2019-2020 (non consolidé)	2020-2021 (non consolidé)
Ariège	25,3	24,2	24,3	24,1	28,6
Aude	27,5	26	23,4	21,6	28,6
Aveyron	30,1	28,4	29,2	26,6	32,5
Gard	26,4	23,2	22	22,8	31,2
Haute-Garonne	27,3	29,1	27,7	25,7	31,6
Gers	35,1	28,4	30,6	29,7	35,1
Hérault	23,2	24,3	25,7	24,4	29
Lot	37,1	35,4	32,9	30,2	35,7
Lozère	24,3	21,8	21,9	21,2	28,5
Hautes-Pyrénées	32,1	30,9	29,9	27,1	32,4
Pyrénées-Orientales	36,5	35,6	34,1	31,5	39,2
Tarn	33,2	32,4	32,9	31,3	35,4
Tarn-et-Garonne	35,9	33	33,7	28,4	30,5
OCCITANIE	28,7	28,1	27,7	26,1	31,9

¹ Sources : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee

² Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee - Participation 2020-2021 au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal

³ Standardisation sur la population française Insee 2009 [Projections de population Omphale (scénario central) 2007-2042] [Test immunologique (OC-Sensor®)]

UNE PROPORTION DE TESTS POSITIFS CONSTANTE

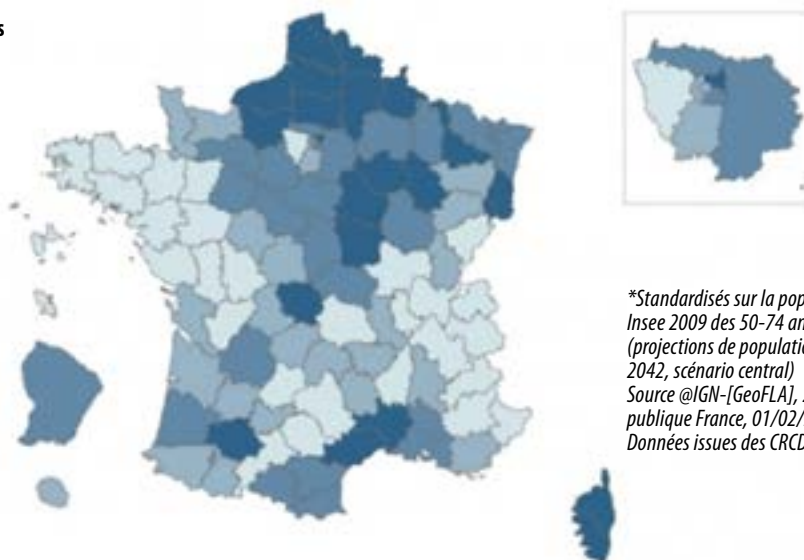
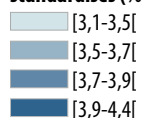
Au total, sur la période 2020-2021, 219 910 personnes ont eu un résultat de test positif en France, soit une proportion de 3,6 %, comparable à celle de la période 2019-2020 (3,6 %).

Cette proportion reste **plus élevée chez les hommes (4,3 %) que chez les femmes (3,0 %)**. Elle augmente avec l'âge (de 3,7 % chez les hommes de 50 à 54 ans à 5,7 % chez ceux de 70 à 74 ans et de 2,7 % chez les femmes de 50 à 54 ans à 3,8 % chez celles de 70 à 74 ans). Elle varie également selon les départements de 3,2 % à 4,4 %.

Programme national de dépistage organisé du cancer colorectal Période 2020-2021

Taux standardisés* de personnes ayant un test immunologique positif, par département

Taux de tests positifs standardisés (%)



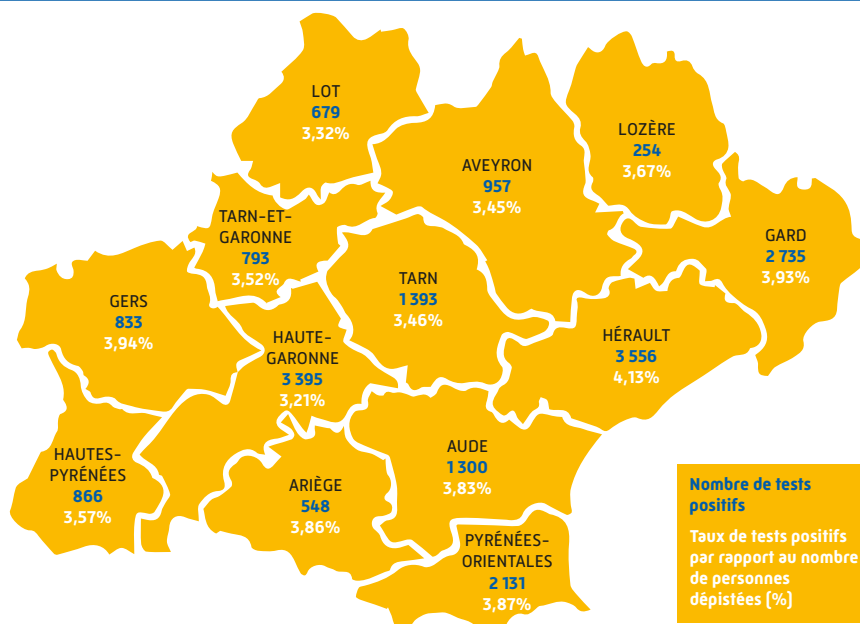
*Standardisés sur la population française Insee 2009 des 50-74 ans (projections de population Omphale 2007-2042, scénario central)
Source @IGN-[GeoFLA], 2014 - @Santé publique France, 01/02/2022
Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee



... et également en région Occitanie

19 440 tests positifs en Occitanie en 2020-2021 (3,7 %)

Nombre de tests positifs au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal Années 2020-2021 (tous sexes) en Occitanie¹



Nombre de tests positifs

Taux de tests positifs par rapport au nombre de personnes dépistées (%)

¹ Source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee- Participation 2020-2021 au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal

Les **ACTIONS** de **SENSIBILISATION** des **ACTEURS** de **SANTÉ**

ACTIONS DES CAISSES SUR LE TERRITOIRE

Les caisses d'assurance maladie de la Région réalisent des actions en faveur du dépistage du cancer colorectal tout au long de l'année.

Ces actions se matérialisent par une communication grand public, et également par des actions d'information auprès des assurés concernés. Ainsi, en Occitanie, plusieurs centaines d'assurés sont contactés chaque année par téléphone afin de les informer sur ce dépistage, les inciter à se procurer le kit de dépistage et à réaliser le test.

Les actions de sensibilisation à la réalisation de ce dépistage ont également lieu toute l'année à l'occasion de forums, de journées dédiées à la prévention des cancers dans des quartiers urbains ou des villages.

Ainsi, à titre d'exemple, la caisse d'assurance maladie de l'Hérault va organiser au mois de mars une action « dépistages, dans les quartiers, 100 % des femmes accompagnées » dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) de Montpellier. L'objectif de cette action est de mobiliser les professionnels de santé de ce quartier autour de la question des dépistages et les assurés concernés, résidant dans ce quartier, grâce à une campagne d'appels avec une proposition de rendez-vous pour réaliser les dépistages.

La caisse d'assurance maladie de la Haute-Garonne va organiser le 7 mars 2023 un webinaire à destination des nouveaux entrants qui sont salariés afin de les informer, de promouvoir le site de commande en ligne et la remise des kits par les pharmaciens.

ACTIONS DES CPTS POUR AMÉLIORER LE TAUX DE DÉPISTAGE

Les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) ont pour mission prioritaire le développement des actions territoriales de prévention. En effet, la prévention est un axe majeur de travail pour les CPTS. Pour cela, elles mettent en place des actions coordonnées et conjuguées afin de mutualiser dans une dimension pluriprofessionnelle l'organisation des actions de prévention et d'éducation thérapeutique.

Les membres de la communauté travaillent ensemble pour définir les actions de prévention, de dépistage et de promotion de la santé les plus adaptées à leur territoire. Ces actions doivent répondre à un besoin du territoire en fonction des thèmes les plus adaptés, des effectifs de la population concernés et des enjeux de santé publique.

La prise en charge à dimension pluriprofessionnelle constitue un gage de réussite pour ces actions de prévention. En effet, les actions coordonnées et conjuguées de sensibilisation mises en place par les CPT sont plus efficaces auprès des patients

Exemple CPTS de l'Hérault

Sur le territoire des 3 CPTS de l'Hérault, ci-dessous, le taux de dépistage colorectal a augmenté de 5.6 points en 2 ans.

Taux dépistage cancer colorectal	CPTS ACI SIGNE		
	Pays de Lunel	Bassin de Thau	Bérange
Taux de départ	20,4% [2019]	25,1% [2019]	25,4% [2020]
Dernier résultat de la CPTS	26% [au 31/12/21]	30,7% [au 30/06/22]	30,9% [au 30/06/22]
Différenciel	gain de 5,6 points	gain de 5,6 points	gain de 5,5 points
Taux fixé dans contrat ou dernier avenant	31,00%	32,10%	34,00%

LE « DÉFI CONNECTÉ » DU CRCDC OCCITANIE

Cette année, le CRCDC-OC (centre régional de coordination des dépistages des cancers en Occitanie) lance un grand défi connecté dans la région Occitanie en mars.

C'est un défi gratuit et ouvert à tous pour promouvoir la pratique régulière d'une activité physique, de façon ludique et conviviale. Une activité physique suffisante et régulière (30 minutes d'activité physique dynamique par jour) contribue ainsi à réduire le risque de développer des cancers.

Il s'agit d'un challenge connecté par équipe de 5 personnes maximum (création d'une équipe ou insertion dans une équipe déjà existante). Ce challenge se déroulera via une application smartphone Kiplin (spécialisée dans ce domaine) qui va comptabiliser le nombre de pas quotidiens des participants et leur permettra de voir en temps réel leur évolution dans le classement régional grâce aux points gagnés. Les plus motivés pourront relever les défis supplémentaires proposés tout au long du challenge et gagner des points bonus.

Le défi a lieu du 6 au 26 mars 2023.

Pour plus d'information : <https://occitanie-depistagecancer.fr/defi-connecte/>



**Avec le CRCDC-OC,
défions les cancers !**

**DÉPISTAGE
DESCANCERS**
Centre de coordination
Occitanie

Du 6 au 26 mars 2023

- 📲 Téléchargez l'application
- 📲 Créez votre compte ou connectez-vous avec le code : CRCDCOCC23
- 📲 Mettez-vous en équipe

JOUEZ - MARCHEZ - BOUGEZ
et dépistez-vous !

kiplin



[**AGIR** au quotidien **CONTRE** les **CANCERS** de **DEMAIN**

S'il n'est pas possible d'agir directement sur les facteurs de risque « internes » de cancer (âge, prédisposition génétique, hérédité), on peut en revanche agir sur les principaux facteurs externes. Ainsi, près de la moitié des cancers pourraient être évités en changeant nos comportements et nos habitudes de vie.

Les 4 principaux facteurs qui augmentent le risque de développer la maladie¹ :

■ Alimentation

23,7% des cancers colorectaux seraient attribuables à une mauvaise alimentation chez l'homme (20,6 % chez la femme). Une alimentation riche en fibres (fruits, légumes ...) et un apport réduit en viande rouge (moins de 500g par semaine) ou en viande transformée (charcuteries) sont protecteurs.

■ Surpoids et obésité/inactivité physique

Ils sont responsables de 14,5 % des cancers colorectaux chez l'homme et de 7,1 % chez la femme.

■ Alcool

Il est responsable de 21 % des cancers colorectaux chez l'homme et 11,6 % chez la femme. Il est recommandé de limiter sa consommation à 2 verres par jour et pas tous les jours.

■ Tabac

On estime que 8,4 % des cancers colorectaux chez l'homme sont attribuables à la consommation de tabac et 4,3 % chez la femme.



Alimentation



Surpoids



Inactivité
physique



Alcool



Tabac

Au niveau individuel, le risque s'accroît à mesure qu'on cumule les facteurs de risque.



Plus d'informations sur e-cancer.fr 

[**VRAI/FAUX** – Les idées **REÇUES**

Malgré les campagnes de prévention qui lui sont consacrées, le cancer colorectal reste encore tabou à plus d'un titre et de nombreuses idées reçues ont la dent dure. Les combattre contribue à véhiculer une information fiable et éclairée et à participer à la lutte contre la maladie.

Le cancer colorectal est une maladie rare qui ne touche que les hommes de plus de 50 ans

FAUX • Le cancer colorectal touche plus de 43 000 personnes chaque année en France, ce qui le place au 2^{ème} rang des cancers chez la femme et au 3^{ème} chez l'homme. Il concerne majoritairement les personnes de plus de 50 ans. Lorsque le diagnostic n'est pas établi rapidement, presque la moitié des patients en meurent.

C'est donc un véritable problème de santé publique, qui nécessite une sensibilisation plus forte de la population.

Le cancer colorectal regroupe deux cancers différents

VRAI • Il rassemble le cancer du côlon et celui du rectum. Les deux maladies se développent à partir de cellules qui tapissent la paroi interne du côlon ou du rectum. Ces cancers proviennent la plupart du temps d'une tumeur bénigne appelée polype qui évolue lentement et finit par devenir cancéreuse.

En l'absence de symptômes, il n'est pas nécessaire de faire le dépistage

FAUX • Ne pas avoir de symptômes ne signifie pas l'absence de cancer colorectal. Ce type de cancer met plusieurs années à se déclarer : il se développe sournoisement, sans se manifester forcément par des signes au début. Il est donc nécessaire de faire le dépistage avant l'apparition des symptômes.

Les Français et les Françaises ne se font pas assez dépister

VRAI • Le taux de participation au dépistage est encore trop faible : 34,6 % sur la période de 2020/2021 selon les derniers chiffres publiés par Santé publique France. Un taux encore en dessous des recommandations européennes du seuil minimum de 45 %.

L'hérédité constitue dans certains cas un facteur de risque du cancer colorectal

VRAI • On distingue deux cas de figure. Tout d'abord, les antécédents familiaux : dans 10 à 15 % des cas, le risque est multiplié par deux si au moins l'un de ses parents au premier degré (parents, fratrie, enfants) a été victime d'un cancer colorectal. Ensuite, on estime à 5 % le nombre de cas où il existe une prédisposition héréditaire forte liée à une mutation génétique bien précise (polypose adénomateuse familiale, syndrome de Lynch) : le risque est alors multiplié par dix. En cas de maladies inflammatoires, comme la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique, il y a aussi plus de risques de développer par la suite un cancer du côlon. En effet, ces maladies favorisent le développement de petits polypes pouvant évoluer vers des cancers.

Avec une hygiène de vie irréprochable, aucun danger de développer un cancer colorectal !

FAUX • On peut diminuer le risque de cancer colorectal en adoptant quelques principes simples : une alimentation saine, pratiquer régulièrement une activité physique, ne pas fumer. Mais une bonne hygiène de vie n'élimine pas totalement le risque de cancer colorectal. D'où l'importance de faire le dépistage régulièrement.

La présence d'hémorroïdes ne doit pas empêcher la réalisation du test

VRAI • Avoir des hémorroïdes n'empêche pas d'avoir des polypes ou d'autres lésions de l'intestin... un train peut en cacher un autre ! Dans ce cas, il est conseillé de prélever les échantillons de selles à distance des trainées éventuelles de sang rouge visible. En cas de test positif, cela ne sert à rien de refaire le test, la recommandation est de réaliser une coloscopie pour repérer l'origine du saignement.

Le dépistage est douloureux

FAUX • Il est indolore et rapide. Le test, réalisé à la maison, sert à détecter la présence de sang dans les selles (coproculture), car certains polypes ou cancers provoquent des saignements souvent minimes et difficiles à détecter à l'œil nu.

On prélève un échantillon de selles avec un bâtonnet que l'on referme dans un tube, puis on l'envoie au laboratoire de biologie médicale, l'adresse est fournie avec le test. De plus, il est pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie sans avance de frais.

Un test de dépistage positif est synonyme de cancer

FAUX • Un test positif ne signifie pas la présence d'un cancer mais indique que du sang occulte a été détecté dans les selles. Pour en identifier l'origine, une coloscopie devra être réalisée par un gastroentérologue.

Elle permet de détecter la présence éventuelle de polypes responsables du saignement et de les retirer avant qu'ils ne se transforment en cancer. Si un polype a déjà évolué en cancer, plus on le détecte tôt, plus les chances de guérison sont importantes.

La coloscopie est douloureuse

FAUX • La coloscopie ne provoque pas de douleur. À la fois diagnostic et curatif, cet acte est réalisé, dans la plupart des cas, sous anesthésie générale, mais il ne s'agit pas d'une intervention chirurgicale. Elle nécessite toutefois une préparation de l'intestin par une purge, afin de bien visualiser la paroi.

En cas de cancer colorectal, les chances de guérison sont réelles

VRAI • Si le diagnostic est établi suffisamment tôt, les chances de guérison peuvent atteindre 90 à 100 %. Ces chances diminuent en moyenne selon le stade de développement du cancer.

ANNEXE 1 - INVITATION CRCDC

INVITATION - RECTO



Étiquette d'identification
À coller sur la fiche d'identification
et sur le tube de prélèvement

INVITATION - VERSO



Questionnaire d'évaluation
À renvoyer au CRCDC si contre-
indication au dépistage organisé.

ANNEXE 2 - COMPOSITION DU KIT DE DÉPISTAGE



ANNEXE 3 - LE TEST DE DÉPISTAGE PAS À PAS



IMPORTANT : pour que le test soit réussi, il ne faut pas que les selles soient en contact avec un liquide (urine, javel...).



1 Collez le papier de recueil des selles sur la lunette des toilettes à l'aide des autocollants.

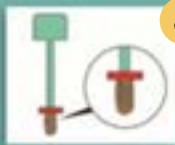
Appuyez doucement sur le papier pour faire un petit creux.



2 Ouvrez le tube en tournant le bouchon.



3 Grattez la surface des selles à plusieurs endroits à l'aide de la tige verte.



4 La partie striée de la tige (jusqu'à la marque rouge sur le dessin) doit être recouverte de selles.



5 Refermez bien le tube et secouez-le énergiquement.

Jetez le papier de recueil dans les toilettes.



6 Vérifiez que vous avez bien rempli, daté et collé l'étiquette sur le tube.

Glissez ensuite le tube dans le sachet de protection.



7 Glissez dans l'enveloppe de retour : le sachet de protection qui contient le tube, la fiche d'identification datée et complétée. Refermez l'enveloppe.



8 L'enveloppe de retour doit être postée au plus tard 24 heures après la réalisation du test (jamais le samedi ni la veille d'un jour férié).

> Les résultats vous seront adressés, ainsi qu'à votre médecin, sous 15 jours.

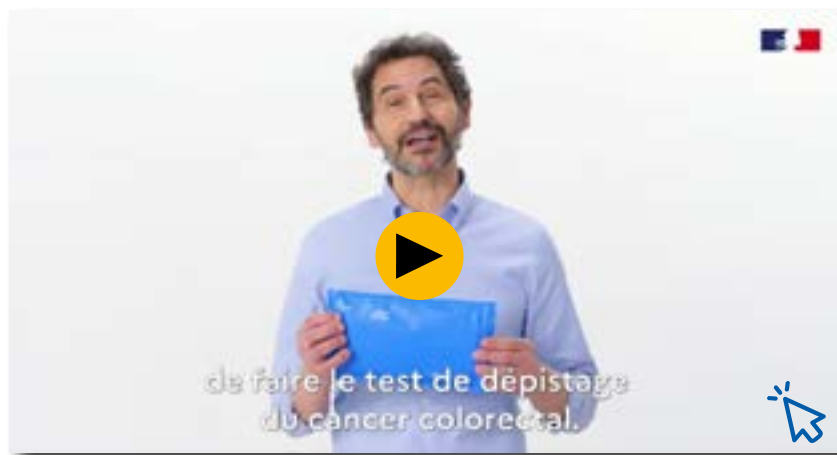
> Vous pouvez les recevoir par courrier ou par internet en vous inscrivant sur

www.resultat-depistage.fr



ANNEXE 3 – VIDÉO DE L'INCA : MODE D'EMPLOI DU TEST

L'Inca a réalisé une vidéo présentant le mode d'emploi du test immunologique.



[À PROPOS...



ACCOMPAGNER CHACUN DANS LA PRÉSERVATION DE SA SANTÉ : UNE MISSION FONDAMENTALE DE L'ASSURANCE MALADIE

Parce que prévenir vaut mieux que guérir, l'Assurance Maladie intervient en amont de la maladie et de ses complications et veille à accompagner les assurés qui, à certains moments de la vie, sont plus vulnérables.

Pour ce faire, l'Assurance Maladie agit à trois niveaux :

- 1 - Tout d'abord, qu'il s'agisse de tabagisme, de surpoids, de diabète, de maladies cardiovasculaires ou de santé au travail, elle encourage les comportements favorables à la santé avant même que les pathologies n'apparaissent.
- 2 - Ensuite, elle soutient le dépistage et la vaccination à travers des offres spécifiques et la conduite de campagnes nationales de sensibilisation. Bien connu, le bilan bucco-dentaire gratuit (M'T dents), qu'elle propose chaque année à plus de six millions de personnes, est emblématique de son action ; on sait moins qu'elle crée aussi les conditions financières (rémunération sur objectifs de santé publique) pour encourager les professionnels de santé à développer différents actes de prévention.
- 3 - Enfin, parce qu'il y a des moments dans la vie où une prise en charge standard ne suffit pas (grossesse, hospitalisation, maladie chronique, handicap...), l'Assurance Maladie prend soin des personnes concernées avec un suivi personnalisé et attentionné. Elle accompagne aujourd'hui plus de 700 000 personnes diabétiques pour les aider à mieux vivre avec leur maladie.



www.ameli.fr

En matière de cancers, la prévention est un élément primordial... Mais nos habitudes actuelles de dépistage restent à faire évoluer fortement ! Si nous ne pouvons pas agir directement sur certains facteurs de risque comme l'âge, la prédisposition génétique ou l'hérédité, nous pouvons en revanche changer nos comportements et nos habitudes de vie pour agir sur les 4 principaux facteurs externes qui augmentent le risque de développer la maladie : l'alimentation, le surpoids/l'obésité/l'inactivité physique, l'alcool et le tabac. Nous devons aussi développer activement notre participation collective aux dispositifs de repérage, de dépistage et de prise en charge précoces des maladies chroniques. Agir d'abord par la prévention, c'est un engagement fort pour l'ARS Occitanie : pour la majorité des maladies chroniques, un diagnostic plus précoce permet un traitement plus efficace, avec un impact positif avéré sur le pronostic de la maladie. Pour certains cancers, un dépistage avant l'apparition des symptômes permet de détecter et traiter les lésions précancéreuses.

Pour agir plus tôt par la prévention, plus d'1 600 000 femmes et hommes de 50 à 74 ans sont invités à participer gratuitement au dépistage du cancer du côlon en Occitanie : seuls 31,9 % d'entre eux y ont effectivement participé en 2020 et 2021. Ce taux régional est inférieur au taux de participation national (35 %), qui est lui-même très insuffisant. Un paradoxe qui n'est pas acceptable face aux 4 000 nouveaux cas de cancer du côlon et près de 1 600 décès liés à un cancer du côlon, chaque année en Occitanie..

Depuis le 1^{er} janvier 2019, la mise en œuvre du dépistage organisé du cancer du côlon est assurée dans chaque département de notre région par le Centre de Coordination de Dépistage des Cancers en Occitanie (CRCDC-OC). L'Agence Régionale de Santé et les organismes d'assurance maladie définissent la stratégie régionale, veillent au respect du cahier des charges du dispositif et cofinancent le dispositif. L'ARS Occitanie est mobilisée avec tous les acteurs du dépistage et de la lutte contre le cancer dans la région, et notamment en lien avec les médecins traitants, pour convaincre davantage de femmes et d'hommes à participer dès 50 ans au dépistage organisé du cancer du côlon. Faisons entrer davantage la prévention dans nos habitudes de santé et de vie !



[@ARS_OC](https://twitter.com/ARS_OC)



www.occitanie.ars.sante.fr

CENTRE RÉGIONAL DE COORDINATION DE DÉPISTAGE DES CANCERS EN OCCITANIE (CRCDC-OC)

Le CRCDC-OC est l'unique responsable régional des dépistages organisés des cancers. Il est financé par l'ARS, l'Assurance Maladie et la MSA. Missionné par le Ministère de la Santé, il assure la mise en oeuvre des trois programmes existants : le dépistage organisé du cancer du sein, le dépistage organisé du cancer colorectal et le dépistage organisé du cancer du col de l'utérus.

Le CRCDC-OC invite la population de la région à se faire dépister et mène des actions d'information et de sensibilisation sur le territoire. Il coordonne la mise en oeuvre des 3 programmes en lien avec les professionnels de santé et assure le contrôle qualité du dispositif. Il a également pour mission de recueillir les résultats des dépistages et de s'assurer que les personnes, qui ont un dépistage positif, sont bien suivies. Il contribue aussi, en lien avec Santé Publique France et l'INCa, à l'évaluation et à l'amélioration des trois programmes.

Au-delà de ses actions d'information et de sensibilisation sur le territoire, le CRCDC-OC a également pour rôle de former les professionnels de santé mais également des personnes relais dans le milieu associatif sur les messages clés liés au dépistage, afin de mobiliser localement sur les dépistages organisés.

Le CRCDC-OC est une association loi 1901 née en 2019 de la fusion des 12 structures de dépistage organisé des cancers de Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées ; elle est actuellement présidée par le Professeur MARES du Centre Hospitalier Universitaire de Nîmes. Chaque site territorial a maintenu son activité et son lien privilégié, sur son territoire, avec les professionnels de santé, les partenaires des dépistages et bien sûr, les bénéficiaires.

Pour toute question sur les dépistages organisés des cancers
(vous n'avez pas reçu votre courrier d'invitation ?),
vous pouvez contacter le CRCDC-OC au N° VERT :

0 800 801 301

Service & appel
gratuits



@crcdcOC



@CRCDOccitanie



@depistage_cancers_occitanie



<https://www.linkedin.com/company/crcdcoc/>



<https://occitanie-depistagecancer.fr/>

LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE, RÉGIME DE PROTECTION SOCIALE AGRICOLE EST FORTEMENT IMPLIQUÉE DANS LES ACTIONS DE PRÉVENTION ET D'ACCOMPAGNEMENT À LA POPULATION

Elle veille à sa présence sur les territoires en proposant un guichet unique permettant l'accès facilité aux différentes branches de la Sécurité Sociale dont l'assurance maladie, la famille et le risque professionnel qui sont des piliers pour le déploiement des actions de prévention et d'accès aux droits.

Quelques actions phares de la MSA qui accompagnent la prévention et le dépistage :

- 1 - Concernant les actions pilotées par l'État, et en parallèle de la prise en charge sur le risque maladie d'actes de dépistage des cancers ou de vaccinations, la MSA finance :
 - des bilans bucco-dentaires pour des tranches d'âges ou des populations ciblées, des actions contre les addictions liées aux substances psychoactives,
 - des rendez-vous jeunes retraités.
- 2 - L'institution accompagne la politique de santé publique en proposant des ateliers santé (nutrition, vitalité, bien-être) à destination des seniors et des bilans de santé.
- 3 - Des structures d'exercice coordonné reçoivent un financement pour permettre un accès aux consultations de psychologues ou de diététiciens ou pour réaliser des ateliers d'éducation thérapeutique du patient poly pathologique.
- 4 - La santé sécurité au travail, avec une équipe de conseillers en prévention, de médecins et infirmiers du travail, propose et finance des actions de prévention du risque professionnel auprès de salariés, d'employeurs ou d'exploitants agricoles.
- 5 - Le service social de la MSA contribue à des actions d'accompagnement à destination : des personnes en situation de précarité, ou des aidants.
- 6 - Enfin, la MSA a développé des services en ligne pour la prévention santé comme le mémo santé enfant à l'attention des parents de nourrissons.



@MsaGrandSud, @msa_languedoc, @MpnMsa, @MSA_MPS MSA Grand Sud, MSA Midi-Pyrénées Nord



grandsud.msa.fr, languedoc.msa.fr, mpn.msa.fr et mps.msa.fr



CONTACTS PRESSE



Assurance Maladie

David Lopez
07 78 84 47 05
david.lopez@assurance-maladie.fr



Agence Régionale de Santé Occitanie

Vincent Drochon
04 67 07 20 57 - 06 31 55 11 77
vincent.drochon@ars.sante.fr



CRCDC Occitanie

Dr Marielle Canonge
04 66 27 96 14
m.canonge@depistage-occitanie.fr
05 34 41 91 34
communication@depistage-occitanie.fr